

## Recherches sociographiques



### Marcel Rioux 1919-1992

Andrée Fortin

---

Volume 33, Number 3, 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056705ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056705ar>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

#### ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this document

Fortin, A. (1992). Marcel Rioux 1919-1992. *Recherches sociographiques*, 33(3), 365–366. <https://doi.org/10.7202/056705ar>

---

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

The logo for Érudit, featuring the word 'Érudit' in a red, lowercase, sans-serif font with a stylized accent on the 'é'.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# MARCEL RIOUX

1919-1992

Marcel Rioux est décédé le 16 décembre 1992.

Se définissant lui-même comme sociologue engagé, il fut aussi un Québécois engagé dans la transformation du Québec, et un véritable animateur dans la communauté intellectuelle.

Pour plusieurs il aura été non seulement un professeur mais un inspirateur. Plus que les réponses, il trouvait les questions qui forçaient à aller plus loin, à se dépasser. Ceux qui l'ont côtoyé garderont le souvenir de sa générosité intellectuelle, des verres fumés qui semblaient ne jamais le quitter, des innombrables anecdotes qui ponctuaient ses cours et sa conversation, des bons mots dont il avait une réserve inépuisable. Lecteur omnivore, toujours à l'écoute, il faisait souvent à ses étudiants le cadeau d'une référence, assortie d'une question.

Ceux qui l'ont connu par ses écrits se souviendront bien sûr de *La question du Québec*, mais aussi de sa classique monographie de *Belle-Anse*, de son *Essai de sociologie critique* et en général, de ses réflexions sur les jeunes, la fête, l'art, la sociabilité, où il a livré le meilleur de lui-même. Il aimait le Québec, «société tricotée serrée», qu'il souhaitait voir prendre la voie de l'autogestion et de l'indépendance, et s'employait à faire partager sa vision.

Souhaitant des changements sociaux radicaux, il se tenait à l'affût des pratiques émancipatoires, des pratiques de rupture, des possibles, de l'imaginaire. Pour lui l'indépendance n'était pas un but en soi, non plus que le socialisme. S'il affirmait que «l'autogestion c'est plus que l'autogestion», c'est que son projet politique de société était indissociable d'un projet culturel, d'où son association avec les artistes et le monde des arts: présidence de la Commission «Rioux» sur l'enseignement des arts (1969), présidence du Tribunal de la culture (1975), fondation de la revue *Possibles* (1976). Marcel Rioux a été de bien des combats. S'il se réclamait d'une sociologie critique, à visée émancipatoire (par opposition à la sociologie positive ou herméneutique) il fut aussi un critique social, commentant

l'actualité sur de multiples tribunes, de *Cité libre* à *Possibles*, en passant par *Socialisme 64*, dont il fut l'un des fondateurs, *Forces*, *Liberté*, *Parti pris*, *Vie des Arts*, sans oublier sa chronique au *Jour*.

Marcel Rioux a été un sociologue important au Québec, autant par ce qu'il a écrit que par tout ce qu'il a suscité chez ses élèves, dont il n'a jamais voulu qu'ils se transforment en disciples, chez ses lecteurs qu'il conviait sur les voies de l'émancipation, de l'expérimentation.

Andrée FORTIN